

VALORISATION ET SAUVEGARDE DE L'IDENTITÉ SOCIO-CULTURELLE FANG DE GUINÉE ÉQUATORIALE ET DU GABON DANS LES ROMANS *HERENCIA DE BINENDEE* ET *LE PACTE D'AFIA*

Hope ODIGUI NTOUTOUME

Université Omar Bongo, Département d'Études Ibériques et Latino-Américaines,
Centre de Recherches Afro-Hispaniques (CRAHI), Libreville, Gabon

hbrumback7@gmail.com

&

Hubert EDZODZOMO ONDO

École Normale Supérieure, CAEMHIL

Université Omar, CRAHI,

Libreville, Gabon

edzodzomohu@yahoo.fr

Résumé : Définie comme un ensemble de traits et de valeurs qui caractérise un groupe humain et qui le distingue des autres, l'identité socio-culturelle inclut par ailleurs des éléments tels que la langue, les traditions, l'histoire commune, les pratiques artistiques, les coutumes, les croyances, en un mot les modes de vie. Elle se transmet de génération en génération, souvent par l'intermédiaire de la famille, de l'éducation, des institutions religieuses et communautaires. Son rôle est important pour la cohésion et les interactions sociales. Bien que complexe, l'identité culturelle fang du Gabon et de Guinée Équatoriale ne déroge pas à ce mécanisme de transmission communément admis dans toute société. Le fang à la fois langue et ethnie transnationale du Gabon, de la Guinée Équatoriale, du Cameroun et de la République Populaire du Congo pour ne citer que ces Nations, est un vecteur essentiel qui unit et consolide les liens socio-culturels prétendument anéantis par la colonisation. Au moyen de la littérature, les écrivains de ces pays essaient tant bien que mal de préserver cette langue, socle de leur culture afin non seulement de la vulgariser mais aussi et surtout de la préserver pour les générations futures. Le roman du Gabonais, Maurice Okoumba-Nkoghe, *Le pacte d'afia* (2009/2022) jette les bases du féminisme africain tandis que *Herencia de Bindende* (2016) de la Guinéo-équatorienne, Trifonia Melibea Obono interroge les mentalités africaines patriarcales en général et celles guinéo-équatoriennes en particulier. À partir d'une approche féministe et sémiologique, la présente étude interroge les mécanismes romanesques des auteurs par lesquels se déploie le fang dans les romans étudiés comme en témoigne, leur titrologie.

Mots-clés : Valorisation, Sauvegarde, Identité socio-culturelle, Fang-Ekang, Guinée Équatoriale, Gabon.

VALORISATION AND SAFEGUARDING OF THE FANG SOCIO-CULTURAL IDENTITY OF EQUATORIAL GUINEA AND GABON IN THE NOVELS *HERENCIA DE BINENDEE* AND *LE PACTE D'AFIA*

Abstract: Socio-cultural identity, a tapestry woven from shared traits, values, and experiences, sets one group apart from another. Language, traditions, history, and customs are integral threads in this fabric, passed down through

generations. The Fang people of Gabon and Equatorial Guinea exemplify this, their identity deeply intertwined with their language. Despite the disruptive forces of colonialism, the Fang language remains a vital link, uniting people across borders. Through literature, writers like Maurice Okoumba-Nkoghe and Trifonia Melibea Obono have championed the Fang language, using it as a tool to explore themes of identity, feminism, and cultural heritage. This study, employing a feminist and semiotic approach, examines how these authors have leveraged the Fang language in their novels to challenge patriarchal norms and promote a more inclusive vision of African society.

Keywords: Promotion; Preservation, Socio-Cultural Identity, Fang-Ekang, Equatorial Guinea, Gabon.

Introduction

Le terme identité est un caractère permanent et fondamental qui détermine chaque personne et la différencie des autres. La culture représente l'ensemble des traits distinctifs, spirituels et affectifs propres à un groupe humain. C'est ce qui est commun à une communauté. L'identité socio-culturelle quant à elle, est un ensemble de valeurs, de pratiques, de traditions, des croyances qui définissent et distinguent un groupe ethnique des autres. La littérature étant un moyen de préservation et de promotion de l'identité culturelle, elle joue un rôle crucial dans la diffusion du patrimoine. Il sert de miroir et de mémoire pour les cultures et les traditions. Les Fang, un groupe ethnique réparti principalement au Gabon, en Guinée Equatoriale, au Cameroun et dans bien d'autres pays de la sous-région en Afrique, ont une riche histoire et des traditions profondément enracinées dans leur identité collective telles que la langue, la musique, la danse, le culte des ancêtres et la médecine traditionnelle. Les romans, en particulier, se révèlent être des véhicules puissants pour transmettre et immortaliser cette identité socio-culturelle. À travers des récits entrelacés de mythes, de réalités et d'expériences, les écrivains fang Trifonia Melibea Obono Ntutum et Maurice Okoumba-Nkoghe contribuent à la conservation de leur héritage culturel tout en le partageant avec le monde extérieur. Quels sont les mécanismes utilisés dans *Le pacte d'Afia* de Maurice Okoumba-Nkoghe et *Herencia de bindendee* de Trifonia Melibea Obono Ntutum pour participer à la préservation de l'identité fang? Pour mener à bien cette analyse nous allons utiliser deux théories, d'abord la sémiologie qui étudie les signes et les symboles dans la communication, ensuite le féminisme qui vise à remettre en question les inégalités de genre tout en cherchant à comprendre comment la structure sociale et culturelle influence les rôles et les droits des femmes. Ces deux théories permettent d'explorer comment les signes et les symboles liés au genre impactent les attitudes et les comportements pour une société égalitaire. Ce travail se propose d'explorer comment la littérature, et plus spécifiquement les romans, contribuent à la valorisation et à la sauvegarde de l'identité socioculturelle fang. Nous analyserons les thèmes récurrents, les personnages emblématiques et les symboles culturels dans les romans de ces écrivains fang.

1. Approche théorique et conceptuelle

Dans cette partie, il sera question de présenter d'abord les définitions et caractéristiques de la sémiotique et du féminisme. Ensuite, ce sera au tour des mots clés.

1.1 Approche théorique

L'analyse littéraire comme toute autre étude scientifique doit s'appuyer sur une réflexion théorique pour être plus pertinente. L'approche féministe et la sémiologie sont de notre point de vue les mieux indiquées pour expliquer la valorisation et la sauvegarde de l'identité socio-culturelle fang de Guinée Équatoriale et du Gabon dans les romans, *Herencia de bindendee* et *Le pacte d'Afia*.

-Sémiologie : Définition et caractéristiques

La sémiologie encore appelée sémiotique est définie dans le domaine de la communication comme une science consacrée à l'étude des signes. Elle étudie comment les signes (mots, images, gestes, sons, etc.) sont utilisés pour transmettre une information. Ferdinand de Saussure (1916, p.33) affirme ce qui suit : « La langue est un système de signes exprimant des idées, et par conséquent comparable à l'écriture, à l'alphabet des sourds-muets, aux formes de politesse, aux signaux militaires, etc., elle est seulement le plus important de ces systèmes. » Dans la même logique, Umberto Eco (1988, p. 45) soutient pour sa part que tout peut être objet d'étude pour le sémioticien : « La sémiologie est la discipline qui étudie tout ce qui peut servir de signe : les mots, les images, les gestes, les objets, les sons, tout peut être sémiotisé. » La sémiologie sert à examiner aussi la façon dont les significations sont construites et interprétées dans divers contextes. C'est un domaine multidisciplinaire qui s'appuie sur plusieurs disciplines tels que la sociologie, la linguistique, l'anthropologie, la littérature et bien d'autres encore. La sémiologie est un champ vaste et complexe qui analyse comment les signes fonctionnent tout en tenant compte de son contexte social, historique, politique et culturel.

-Féminisme : Origines et caractéristiques

Le féminisme est un mouvement socio-politique qui prône l'égalité des sexes et défend les droits des femmes. Il lutte contre les inégalités de genre et les injustices du système de domination des hommes appelé « patriarcat » présent dans de nombreuses sociétés. De ce fait, Laurence Klejman (1985, p.6) affirme que : « Le féminisme peut être défini comme la dénonciation, individuelle ou collective, du statut inférieur des femmes dans la société assortie ou non d'une lutte en faveur d'une amélioration, ponctuelle ou générale de ce statut. » Ce mouvement contestataire et dynamique vise à améliorer les conditions de la femme tout en cherchant à créer une société juste et égalitaire pour tous. C'est un mouvement revendicatif qui lutte pour les droits de la femme. C'est un concept idéologique qui naît des militantes et militants et qui voyage à travers le continent africain entendons-nous et le monde et prône la fin de l'oppression des femmes dans le but d'améliorer leur condition sociale, politique et économique :

Le féminisme naît de la volonté des hommes et des femmes de questionner l'ordre établi, de l'intérêt de savoir par exemple pourquoi les femmes sont exclues de la gestion de la cité. Pourquoi les droits appartiennent-ils seulement à une minorité, les hommes ? Quelle est l'origine de la discrimination ? Et que faire pour la combattre ?

Hubert Edzodzomo Ondo (2023 :31)

Aussi ce mouvement met-il en lumière les expériences et les voix des femmes, souvent marginalisées dans les sociétés patriarcales.

2. Valorisation et sauvegarde

La valorisation et la sauvegarde sont des mots inséparables en matière de préservation du patrimoine culturel. Dans un monde en pleine mutation, où les enjeux du développement durable prennent une place prépondérante, ces notions se révèlent cruciales pour assurer la pérennité de l'identité socio-culturelle. Le concept valorisation se réfère à l'action de donner de la valeur à quelqu'un ou à quelque chose. À travers la valorisation, l'on redonne vie en mettant en lumière les ressources culturelles et historiques de la communauté. C'est aussi le fait de promouvoir un patrimoine d'une manière ou une autre. Ce terme est un processus qui consiste à rehausser l'identité culturelle. La sauvegarde quant à elle, implique des actions concrètes pour protéger et conserver les éléments socio-culturels ou autres. La sauvegarde de la culture pour sa part, passe aussi par la participation de la communauté dont l'engagement assure une meilleure appropriation du patrimoine et une vigilance accrue pour sa préservation. Cela intègre des mesures de protection du patrimoine, tandis que la résolution pacifique des conflits est essentielle pour éviter la destruction de biens culturels. Elle vise à assurer le maintien en bon état des valeurs socio-culturelles pour les générations futures. La valorisation et la sauvegarde du patrimoine culturel sont des missions essentielles pour assurer un héritage identitaire durable aux générations futures. Elles nécessitent une approche multidimensionnelle, combinant restauration, promotion et éducation. La préservation de notre héritage culturel, historique et naturel est non seulement un devoir envers le passé, mais aussi un investissement pour l'avenir.

3. Identité socio-culturelle fang

L'identité socio-culturelle dans son sens le plus large se réfère à l'ensemble des valeurs, traditions, symboles, croyances et des caractéristiques qui définissent et distinguent une personne en fonction de son appartenance à un groupe, une nation, une culture, une religion, ou une classe sociale. L'identité socio-culturelle joue un rôle essentiel dans la formation de la personnalité et de l'estime de soi de l'individu, ainsi que dans la création des liens sociaux et de sens de communauté. Elle peut être exprimée de différentes manières notamment dans la façon dont les membres du groupe communiquent entre eux et avec les autres et les formes d'expressions artistiques et culturelles qui sont propres au groupe.

Concernant les Fang, ils sont un groupe ethnique qui vit en Afrique centrale principalement au Gabon, en Guinée Équatoriale, au Cameroun et en République Populaire du Congo. Les Fang font partie du peuple bantou ; connu pour la richesse de sa culture, son histoire et sa tradition significatives. Traditionnellement, ce peuple est patrilinéaire. En

Guinée Équatoriale, la langue fang est majoritairement représentée et sa domination sur le plan politique suscite des controverses. C'est dans cette optique que Hubert Edzodomo Ondo (2023 :65) affirme dans son ouvrage, *Le roman guinéo-équatorien : des représentations des femmes à leur exploitation dans l'enseignement d'ELE au Gabon* que : « Le fang, à laquelle appartient le président de Guinée Équatoriale est l'un des dialectes les plus parlés du pays ». Dans le cadre de la mondialisation, cette langue rencontre des défis importants lorsqu'elle est au contact d'autres langues internationales. Certains écrivains comme Maurice Okoumba Nkoghe et Trifonia Melibea Obono Ntutumu, n'ont pas hésité à introduire dans leurs textes quelques mots de la langue fang dans le but de maintenir vivante l'identité fang.

3. La valorisation de l'identité socio-culturelle fang du Gabon et de la Guinée Équatoriale dans les romans

Cette partie permettra d'identifier l'identité socio-culturelle fang dans *Herencia de bindendee* et *Le pacte d'Afia*.

3.1 Une titrologie orientée vers la valorisation de l'identité fang

La titrologie étudie les titres des livres, romans, articles et autres. Elle s'intéresse à la manière, aux tendances ainsi qu'au style du titre sans oublier son impact dans la perception des œuvres par le lecteur. Le titre est considéré comme l'un des lieux privilégiés de l'action de l'auteur sur une œuvre et à travers lequel un texte se fait livre. Roland Barthes (1985, p.329) définira donc le titre comme « un index qui dirige l'attention sur l'objet du texte. En donnant sur lui plus ou moins d'informations ». *Le pacte d'Afia* et *Herencia de bindendee* sont les titres des romans de notre étude. *Le pacte d'Afia* est un groupe nominal tout comme *Herencia de bindendee*. Les deux romans traitent chacun de la quête identitaire fang tout en abordant la question de son héritage mais avec des perspectives différentes. Dans *Le pacte d'Afia* comme dans *Herencia de bindendee* le titre joue un rôle très important dans l'évolution du récit. Les deux titres mettent en évidence une ethnie et langue africaine, le fang. Pour ce qui est de *Le pacte d'Afia* le pacte évoque un accord, un engagement fort qui unit deux personnes. Il implique des obligations entre les parties à préserver ou à transmettre. En fang, Afia est un nom de personne qui renvoie à un être humain de sexe féminin. C'est aussi un nom commun de chose qui veut dire en fang le fruit avocat. Quant au mot *Herencia* il fait référence à ce qui est transmis de génération en génération, ou des valeurs sociales ou culturelles au point d'en devenir une tradition. C'est une continuité entre le passé et le présent. Bindendee signifie en fang personnes volages, prostituées. *Herencia de bindendee* est un héritage malfamé, indésirable et inapproprié.

En conclusion, les deux auteurs bien que de sexes différents, utilisent la même langue, le fang dans la titrologie de leurs romans pour transmettre un message, son impact dans la sous-région : Gabon, Guinée Équatoriale et Cameroun mais surtout pour la valoriser. Les deux auteurs mettent également l'accent sur la femme. Leurs récits à venir permettent d'attirer l'attention sur l'importance de cette dernière en Afrique et dans ses relations humaines.

3.2 La richesse onomastique

L'onomastique est un concept qui renvoie à l'étude des noms propres tels que les noms des personnes, des objets. En linguistique, elle examine comment les noms reflètent les idées, leur impact sur l'identité et le statut d'une société. À cet effet, Hubert Edzozomo Ondo (2023, p. 83) déclare ce qui suit : « L'onomastique est l'étude de la signification des noms dans le texte ». Alphonse Tiérou (cité par Hubert Edzozomo Ondo, p. 87) précise que les noms ont une signification et une fonction :

Le porteur du nom, dont l'importance est souvent négligée dans l'étude des noms africains, représente en réalité le pivot autour duquel s'articule tout un système d'enseignement. En effet, il joue un rôle déterminant dans la diffusion, la mise en pratique et la protection du message qu'il véhicule. C'est dire que le nom fait fonction de message, du moins en Afrique noire, car il reste souvent attaché à la personnalité de l'individu, devenant ainsi son symbole, son image verbale représentative.

Maurice Okoumba Nkoghe fait usage de l'onomastique tout au long de son roman. Le nom « Mvome-Nzok » (p.9) qui signifie l'éléphant puissant est l'appellation du patriarche du peuple Eboro. Ce dernier comme l'indique son nom, représenterait la force et la sagesse de la société de Fula-Akok. La prospérité et la puissance sont ses attributs. En outre, le nom du personnage éponyme du roman « Afia » (p.32) qui veut dire le fruit d'avocat comme on le sait a pour principaux atouts sa richesse en énergie et son immense vitalité. Il est particulièrement apprécié pour sa texture. En tant que personnage du roman, Afia se démarque par sa personnalité de femme déterminée, orgueilleuse, rebelle au demeurant. Dans le roman de Trifonia Melibea Obono Ntutum les noms des personnages et des lieux, le topos donc permettent de valoriser la culture fang. « Eworo » (p. 58) qui signifie dureté et fermeté en est le symbole. Ici c'est le sérieux de l'homme qui est mis en exergue. C'est un homme résilient et fort. D'ailleurs dans le roman, il est surnommé par les habitants « *el Emancipado* », l'émancipé. Aussi le personnage d'« Alogo » (p.9) y est évoqué. Il renvoie à une pêche féminine. Alogo est un homme qui manie aussi bien douceur ou plutôt stratégie pour capturer des poissons que la force qu'implique l'acte de la pêche. Cette ambivalence caractérise bien Alogo. Il meurt chez son amante Mayé, âgée de dix-huit ans.

3.3 L'art de transcrire l'oralité et la culture

L'oralité est la qualité de ce qui est transmis de vive voix ou par des échanges verbaux. Cela renvoie à l'expressivité, à la communication directe. L'oralité est donc l'ensemble du patrimoine transmis de génération en génération par un autre moyen que l'écriture. Dans le cadre de notre communication, nous n'utiliserons que l'oralité.

-L'oraliture

Étymologiquement, le concept d'oraliture vient des mots « oralité » et « littérature » qui se réfèrent au fait de transmettre des traditions, des savoirs et des histoires par voie orale, de génération en génération. Cette façon ancienne de transmettre le savoir public a permis

la conservation de richesses immatérielles sous plusieurs formes comme les légendes, les chants, les fables, les mythes et les récits. Dans le cadre de la littérature, elle se présente comme la reproduction des savoirs ancestraux dans des textes. Chaque auteur a son style personnel de transmettre l'histoire. Cela rend l'histoire accessible à tous et favorise la pérennisation des croyances et valeurs c'est-à-dire une parole ancestrale prolongée. La communauté fang est plus réputée dans le domaine de la conservation de la culture orale. C'est dans cette optique que Claude Lévi Strauss (1955, p. 214) affirmait lorsqu'il étudiait les sociétés traditionnelles que la transmission orale est fondamentale pour la préservation des structures sociales et des hiérarchies permettant aux générations futures de s'approprier leur héritage culturel. Trifonia Melibea Obono Ntutum et Maurice Okoumba-Nkoghe se servent de l'oralité pour intégrer des patrimoines oraux dans les textes écrits. Ils incorporent de manière littéraire des savoirs endogènes. Dans *Le pacte d'Afia*, l'auteur s'inspire du mythe de l'Évus qui est un récit populaire issu de la culture fang en général et celle du Gabon en particulier. De ce fait, Maurice Okoumba-Nkoghe (2022, p.7) affirme que « Richard Engoang connaît tout cela c'est lui qui me l'a appris (...) c'est lui qui, un jour, m'a permis de comprendre le mythe de l'Évus, très connu chez les fang ». Pour l'auteur, ce mythe lui a été transmis de bouche à oreille et il s'est inspiré de ces traditions pour se remémorer la culture fang. Dans *Herencia de bindendee*, la question identitaire est essentielle. Les personnages du roman que sont Alogo, Mikué et Obono sont ancrés dans la tradition orale. La mémoire collective y est primordiale : « *Según la tradición, los hombres siempre comen en sitios elegantes* » (Trifonia Melibea Obono Ntutum, 2016, p. 62). Dans l'objectif de perpétuer les habitudes qui ont régi autrefois la société fang, l'autrice rappelle que chez les fang la transmission de la culture occupe une place privilégiée. Par ailleurs, il faut souligner qu'Okoumba-Nkoghe et Trifonia Melibea Obono Ntutum font usage du dialogue dans leur roman.

4. La sauvegarde de l'identité socio-culturelle fang du Gabon et de la Guinée Équatoriale dans les romans

Il s'agira de montrer comment les écrivains, Trifonia Melibea Obono et Maurice Okoumba-Nkoghe procèdent pour sauvegarder l'identité socio-culturelle fang du Gabon et de la Guinée Équatoriale.

4.1 À la quête de l'unité africaine fang

L'époque moderne est caractérisée par l'individualisme. Le groupe de mot « quête de l'unité africaine » renvoie à la recherche d'une solidarité africaine. Les Fang sont un peuple influent que l'on retrouve en Afrique Centrale plus précisément au Gabon, en Guinée Equatoriale, au Cameroun et en République Populaire du Congo. C'est un groupe ethnique ancré dans la tradition et qui se caractérise par la solidarité, le respect et la cohésion sociale. Ces éléments participent du sentiment d'appartenance et d'unité. Cependant, dans le cadre de la mondialisation et de la modernité, ce peuple fait face à des obstacles tels que la division, le désintérêt de la jeunesse pour les récits oraux et rituels traditionnels et l'influence occidentale. Maurice Okoumba-Nkoghe et Trifonia Melibea Obono Ntutum

démontrent dans leurs romans comment ce peuple est confronté à des tensions internes qui menacent sa cohésion. Pour le premier, *Le pacte d'Afia*, l'auteur présente le conflit générationnel qui oppose la jeune génération qui souhaite instaurer la modernité de façon pérenne et les anciens du village qui aspirent à préserver la tradition ancestrale et ce avec les injustices genrées qu'elles comporte. Ce qui entraîne des tensions entre les jeunes et les anciens. Angone-Nzok neveu du patriarche affirme: Nous ne pouvons plus continuer à subir de ces vieux des brimades perpétuelles. Organisons-nous et affranchissons-nous une bonne fois pour toutes. Tous approuvèrent. Nko du clan de Nkul et fils de Nzong-Bor, dit ces paroles terribles :

-Dans les actes que nous poserons, associons nos mères. Elles aussi vivent dans une humiliation écrasante. Cela va être difficile, tant elles sont soumises à leurs maris, mais essayons quand même. (Okoumba-Nkoghe, 2009/2022, p. 24)

Ici, les jeunes exposent leurs idées contemporaines voire révolutionnaires dans le but de mettre fin aux décisions des anciens du village considérées comme humiliantes et injustes tant pour eux que pour les femmes, leurs mères et sœurs. Ils cherchent à redéfinir leur identité et celle de leurs mères face aux anciens et conservateurs de l'ordre établi. Dans *Herencia de bindendee* de Trifonia Melibea Obono Ntutum, l'antagonisme va bien au-delà de l'opposition entre les jeunes d'une part et les anciens de l'autre. L'opposition est palpable également entre les jeunes eux-mêmes. La déclaration du jeune Ntutum à l'instar d'autres jeunes du village qualifiés de terroristes, délinquants et chanvreaux est symptomatique de cette guerre qui couve dans ce milieu : « *terrorista* » (p. 157), « *delincuentes y drogadicotos* » (p.141), accentue le clivage dans le village. De ce fait, Trifonia Melibea Obono Ntutum (2016, p.101) dit :

Ntutum amaba el alcohol fabricado en occidente y le encantaba pasear con su esposa cogidos de la mano por las calles del pueblo, cosa que los varones mayores veían con celoso, le apodaron por este comportamiento Obono fam, afeminado.

De nos jours, la question de l'unité se pose avec acuité parce qu'elle suscite des tensions internes qui soulèvent des défis majeurs entre autres la conservation des traditions et la transmission des cultures aux générations.

4.2 De la richesse linguistique du répertoire

L'actualité littéraire africaine se fonde en général sur la question de la pérennisation de la culture entendue comme : « ce qui reste quand on a tout oublié ». L'ancien Président Ivoirien, Félix Houphouët-Boigny pour sa part affirmait : « un peuple sans culture est un peuple sans âmes ». La langue est un élément d'identification et un patrimoine culturel qui doit être préservé. La langue fang fait partie du groupe des langues bantu appartenant au groupe A70 selon le classement de Guthrie (1953) avec un vocabulaire varié. Dans les romans analysés, l'utilisation de la langue fang est récurrente. Dans *Le pacte d'Afia*, Maurice Okoumba Nkoghe intègre des mots tels que « *Elonge* » (p. 37) qui est une danse traditionnelle chez les Fang. Cette danse se fait au son des tambours et des tam-tams. C'est un moment de renforcement de solidarité communautaire. L'*Elonge* joue un rôle crucial dans la transmission

des traditions culturelles. En incorporant ce mot dans son roman, l'auteur crée une atmosphère plus réaliste et souhaite mettre en valeur la langue fang en soulignant la richesse et la diversité de celle-ci. De même, dans *Herencia de bindendee* nous avons « *el melongo* » (p. 83) qui est le fouet qui sert à l'école à punir les élèves turbulents et désobéissants, incarne pour des générations de fang guinéens les supplices corporels et la torture. L'apparition de ce mot permet de sensibiliser les lecteurs sur le traumatisme laissé dans la mémoire de celles et ceux qui ont vécu à l'époque où il était systématiquement utilisé pour imposer l'autorité voire la peur. Cet instrument est associé également à l'homme et à son autorité légendaire. À l'opposé du *melongo*, on a le terme *nkueñ* ou *mkpêñ* si l'on en croit Bibang Bibang Oyee (2013, p. 145). Il symbolise chez les Fang en général et la femme en particulier un panier dans lequel elle reçoit toute sorte de nourriture. Julián Bibang Bibang Oyee (2013, p. 145) précise que ce grand panier est confectionné avec de la liane de *melongo* et est porté par les femmes fang sur leurs épaules. Elles y transportent souvent des produits agricoles. En ce sens, *nkueñ* incarne la féminité ainsi que la résilience de la femme fang.

Conclusion

Cette analyse a permis de démontrer comment les écrivains, Maurice Okoumba-Nkoghe et Trifonia Melibea Obono se servent de la littérature dans la construction des identités de genre et celles culturelles en particulier. En effet, les auteurs étudiés utilisent celles-ci pour pérenniser la langue fang, langue transnationale du Cameroun, de la République Populaire du Congo, de la Guinée Équatoriale et du Gabon, afin de la présenter sous un meilleur angle. Cela implique un changement paradigmatique d'approche, autrement dit une reconsidération du fang non plus comme un dialecte mais comme une langue qui rend possible le dialogue entre les peuples de la sous-région que la colonisation avait injustement séparés. D'abord la sémiologie sur laquelle la présente étude prend appui a permis de voir comment les auteurs mélangent esthétiquement des signes du fang avec l'espagnol. Loin d'alourdir le style auctorial, ce procédé contribue à n'en point douter à un enrichissement du patrimoine culturel national, continental voire mondial. La valorisation de cette identité culturelle permet par ailleurs une cohabitation entre modernité et tradition, garantissant ainsi un développement harmonieux dans un respect mutuel des cultures. Les auteurs s'investissent dans la valorisation et la sauvegarde de la culture dont la langue est un élément moteur pour un développement et un épanouissement équilibré dans la sous-région. Il est important de soutenir les initiatives visant à promouvoir la valorisation et la sauvegarde de l'identité socio-culturelle tant au niveau local qu'international. Le projet d'écriture de Trifonia Melibea Obono et Maurice Okoumba-Nkoghe s'inscrit dans ce cadre. Ensuite, l'approche féministe par laquelle ce travail a mis en lumière les identités genrées par l'usage des éléments symboliques dont *nkueñ* et *melongo* qui renvoient non seulement à la langue fang et à l'attachement des auteurs à leurs origines, aussi rappellent-ils que *nkueñ* est la parfaite illustration de la résilience de la femme fang et *melongo*, la marque de l'autorité et la domination de l'homme fang.

Références bibliographiques

- BARTHES Roland, 1964, *Éléments de sémiologie*, Paris, Seuil.
- CAMUS Albert, 1951, *L'homme révolté*, Paris, Gallimard
- CASTILLO Raquel et Mbatchi Bertrand, 2000, *Literatura e identidad en Guinea Ecuatorial, Iberoamericana*.
- ECO UMBERTO, 1988, *Le signe*, Charleroi, Labor.
- EDZODZOMO Ondo Hubert, 2023, *Le roman Guinée-Equatoriale : Des représentations des femmes à leur exploitation dans l'enseignement d'ELE au Gabon*, Libreville, Symphonia Editions.
- HOUNKPATI Sodji Cocou, *L'onomastie et l'oraliture en Afrique de l'ouest : le cas des proverbes et des noms des personnes en langue éwé*, Paris, L'Harmattan.
- LEVI STRAUSS Claude, 1955, *Triste tropique*, Paris, Plon
- MBEMBE Achille, 2013, *Critique de la raison nègre*, Paris, La Découverte.
- MINON Odette, 1980, *L'onomastie africaine : analyse des noms propres en Afrique subsaharienne*, Paris, Karthala.
- MOULOUNGUI Gondjout , 1982, *Une pensée fang : vision du monde et philosophie traditionnelle*, Editions CLE.
- NGOM Marcel, 2001, *Littératures africaines et expressions identitaires*, Paris, Karthala.
- OBONO Ntutum Trifonia Melibea, 2016, *Herencia de bindendee*, Madrid, Viena, Malabo, Ediciones en auge.
- SAUSSURE Ferdinand (De), 1916, *Cours de linguistique générale*, Edition de Charles Bally et Albert Sechehayé, Paris, Payot.
- ZAHA Dominique, 1970, *L'Afrique noire et son héritage culturel*, Paris, Payot.

Dictionnaires

- AARON Paul alii, (Sous la direction), 2002, *Dictionnaire du littéraire*, Paris, Press Universitaire de France.
- BIBANG Bibang Oyee Julián, 2013, *Diccionario Español-Fang, Fang-Español*, Madrid, Ediciones Akal
- DAUZAT Albert, 1926, *Les noms des lieux : origines et évolutions*, Paris, Editions Larousse.